



On ferme enfin les librairies

Il était temps, on ferme enfin les librairies.

L'heure est grave, la France a peur. La Covid prend ses aises et s'insinue de façon pernicieuse dans les moindres interstices laissés à sa portée. Un infime souffle d'air suffit à sa propagation. N'y-a-t-il pas plus vicieux et plus fantasque que ce virus ? Souvenons-nous lors de sa première visite il était configuré de telle sorte que le port d'un masque aurait nui gravement à notre santé. Heureusement que nous « en fumes » informés par nos dirigeants politiques subtilement conseillés par des comités scientifiques de haute tenue. Ce fourbe a bien vite réagi mutant subitement et nécessitant alors le port du masque. On nous rassura aussitôt car un arrivage massif de masques venait opportunément d'arriver, une véritable et bienvenue coïncidence.

Nous pouvions enfin lui déclarer la guerre.

Il nous fallait être à l'écoute des chaînes d'infos en continu, prêts à appliquer les stratégies gouvernementales. Certains cyniques osaient même dire que ces plateaux télé sont occupés par des gens qui n'ont rien à dire mais qui tiennent à ce que ça se sache. Laissons ces disciples de Diogène se vautrer dans leur ignorance et leur mesquinerie, nous avons mieux à faire.

Mais un nouvel ennemi soudain fit son apparition : les Librairies.

Ces officines du diable tentèrent de nous aguicher en nous incitant à acheter des livres. Le livre qui nous éloigne du quotidien et nous ouvre les portes de mondes idéalisés, qui développe nos aptitudes critiques et analytiques, qui nous apporte la tranquillité d'esprit et la paix intérieure. Avions-nous vraiment besoin de rêves d'aventures, de voyages, de poésie, d'exotisme, de romans nous interrogeant sur le sens de l'existence alors que le drame est à notre porte et exige de nous toute notre attention ? Le combat ne nous permet pas de telles distractions. Que dis-je distractions, je devrais plutôt parler d'acte de désertion !

« Je n'ai jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipé » nous disait Montesquieu, là est le danger. Montesquieu dans une inconscience coupable nous encourage à nous détourner du combat à mener contre cet épouvantable virus.

Pour cette raison il était temps de fermer les librairies.

Christian NAVARO-VERA

Novembre 2020